

Analyse du capitalisme actuel
L'impérialisme aujourd'hui

***Henri Houben et Aurélie
Decoene***

Université marxiste d'été

22-24 août 2007

L'impérialisme aujourd'hui

- 1. Le capitalisme monopoliste**
- 2. La sous-traitance**
- 3. Des systèmes productifs**
- 4. L'internationalisation de la production**
- 5. Conclusions**

L'impérialisme aujourd'hui

- 1. Le capitalisme monopoliste**
- 2. La sous-traitance**
- 3. Des systèmes productifs**
- 4. L'internationalisation de la production**
- 5. Conclusions**

Le capitalisme monopoliste

Lénine montre qu'il y a un **changement qualitatif** avec l'arrivée des monopoles.

Capitalisme prémonopoliste:

libre concurrence

→ égalisation du taux de profit

Capitalisme monopoliste:

monopoles

→ **profit de monopole**

Le capitalisme monopoliste

La tendance à l'égalisation du taux de profit et les transferts de capitaux entre branches d'industrie existent toujours.

Mais ces tendances se heurtent à l'action de la loi économique fondamentale du capitalisme monopoliste: la recherche d'un profit supérieur au taux de profit moyen, le plus grand possible.

Le capitalisme monopoliste

Comment les monopoles s'accaparent-ils ce profit plus élevé?

En vendant leurs marchandises à un prix supérieur au prix de production: **le prix de monopole.**

Rappel: prix de production =
 $c + v + \text{taux de profit moyen}$

Le capitalisme monopoliste

Par conséquent, dans les branches non monopolisées, le prix des marchandises est souvent inférieur au prix de production.

Le taux de profit y est donc inférieur au taux de profit moyen.

Il y a donc **transfert de plus-value** des secteurs non monopolisés vers les secteurs monopolisés.

Le capitalisme monopoliste

Attention, la domination des monopoles ne supprime ni l'anarchie de la production, ni les crises, ni la **concurrence**.

La concurrence subsiste:

- 1) à l'intérieur des monopoles
- 2) entre les monopoles
- 3) entre les monopoles et les entreprises non monopolisées

Exemples?

Le capitalisme monopoliste

Ainsi, la domination des monopoles accentue à l'extrême toutes les **contradictions** du capitalisme et l'**exploitation** de la classe ouvrière.

De plus, cette exploitation accrue au cours de la production se double de la **spoliation des travailleurs** en tant que consommateurs.

L'impérialisme aujourd'hui

Aujourd'hui, il n'y a pas de modifications qualitatives: il n'y a pas autre chose remplaçant les monopoles.

Mais l'impérialisme d'aujourd'hui n'est plus celui de l'époque de Lénine.

Qu'est-ce qui a changé? Quelles nouvelles formes prend la domination des monopoles aujourd'hui?

L'impérialisme aujourd'hui

1. Le capitalisme monopoliste
2. La sous-traitance
3. Des systèmes productifs
4. L'internationalisation de la production
5. Conclusions

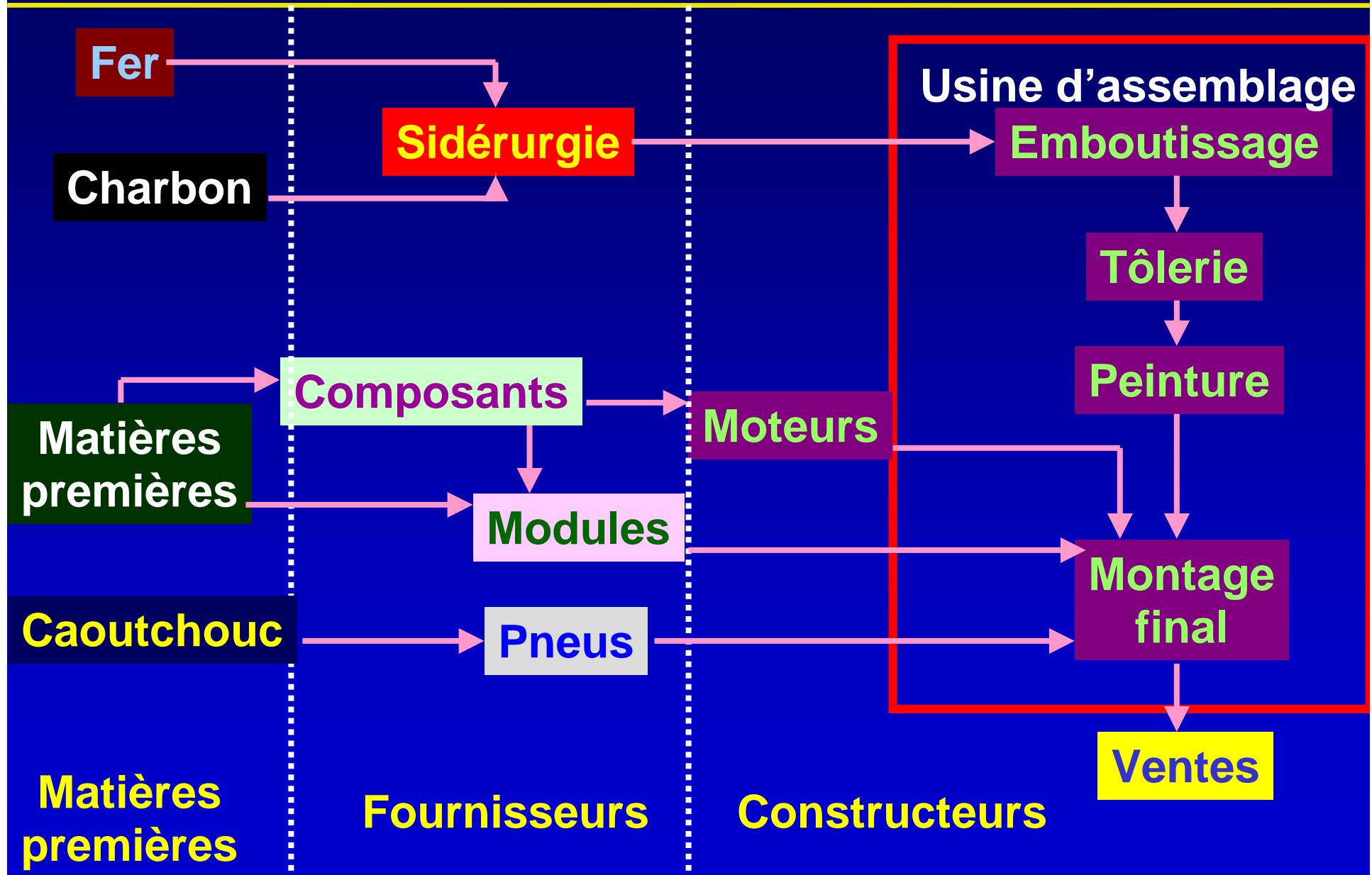
La sous-traitance

L'approvisionnement par des **firmes extérieures** de composants ou de pièces fondamentales existe depuis longtemps.

La sous-traitance met une **relation hégémonique** entre donneur d'ordre et celui qui l'exécute.

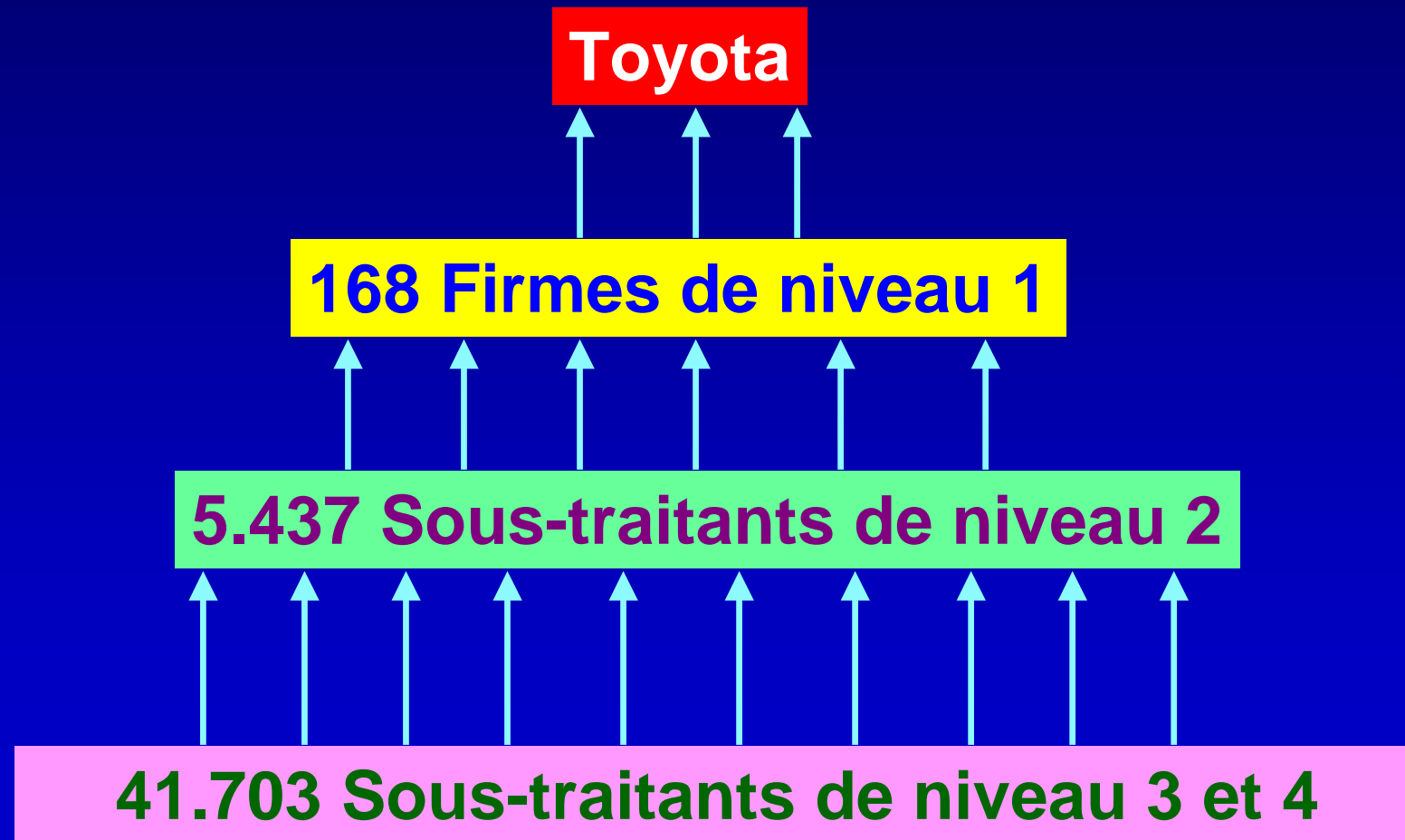
Elle s'est développée surtout au Japon comme partie intégrante de la production, avec Toyota et Toshiba.

La sous-traitance



La sous-traitance

La pyramide de sous-traitance de Toyota en 1977



La sous-traitance

L'origine du système date de la guerre lorsque la direction de **Toyota** a eu peur que la firme soit démantelée par les Américains.

Elle a créé des **filiales** qui fournissaient les **unités centrales**.

Ces filiales ont fonctionné comme sous-traitants.

Par exemple Denso ou Aisin Seiki, aujourd'hui très gros fournisseurs mondiaux de composants automobiles.

La sous-traitance

Toyota contrôle l'ensemble de la production.

Elle a des relations de long terme avec ses fournisseurs.

Elle **impose un prix**. Le sous-traitant s'y conforme durant un an. La hausse de la productivité est pour lui.

L'année suivante, Toyota ajuste le prix.

Il y a **transfert de plus-value** vers Toyota.

La sous-traitance

Cette politique est imitée dans les autres secteurs, par exemple dans l'électronique.

Ford, IBM se définissent comme firmes de services. Elles **abandonnent la production.**

Dell sous-traite toute la production, sauf quatre minutes et demie servant au montage final...

Ainsi, des firmes **se spécialisent dans la sous-traitance.** Ce sont déjà des grosses multinationales qui réalisent des gros volumes avec des marges très faibles.

L'impérialisme aujourd'hui

1. Le capitalisme monopoliste
2. La sous-traitance
3. Des systèmes productifs
4. L'internationalisation de la production
5. Conclusions

Des systèmes productifs

La compétition ne se joue plus entre des firmes indépendantes,

mais entre des ensembles productifs

qui unissent toutes les étapes de la fabrication de l'extraction des matières premières à la marchandise finale.

Appelons ces ensembles systèmes productifs.

Celui-ci est dirigé par un centre qui capte la plus-value créée dans la filière.

Des systèmes productifs

Au départ, des firmes totalement indépendantes fabriquent des pièces différentes qui peuvent s'emboîter.

La firme d'assemblage passe un temps fou à ajuster les pièces.

Ce n'est pas très efficace.

On appelle cela la production artisanale.

Des systèmes productifs

Ensuite développement de l'intégration verticale:
la firme acquiert la production des composants de sorte à les standardiser.

Elle crée des concentrations industrielles.

C'est le cas de Ford avec River Rouge.

Imité par Renault avec Billancourt, Peugeot à Sochaux, Fiat à Mirafiori (Turin), VW à Wolfsburg, même Toyota à Koromo.

Des systèmes productifs

Maintenant, ce sont des systèmes productifs.

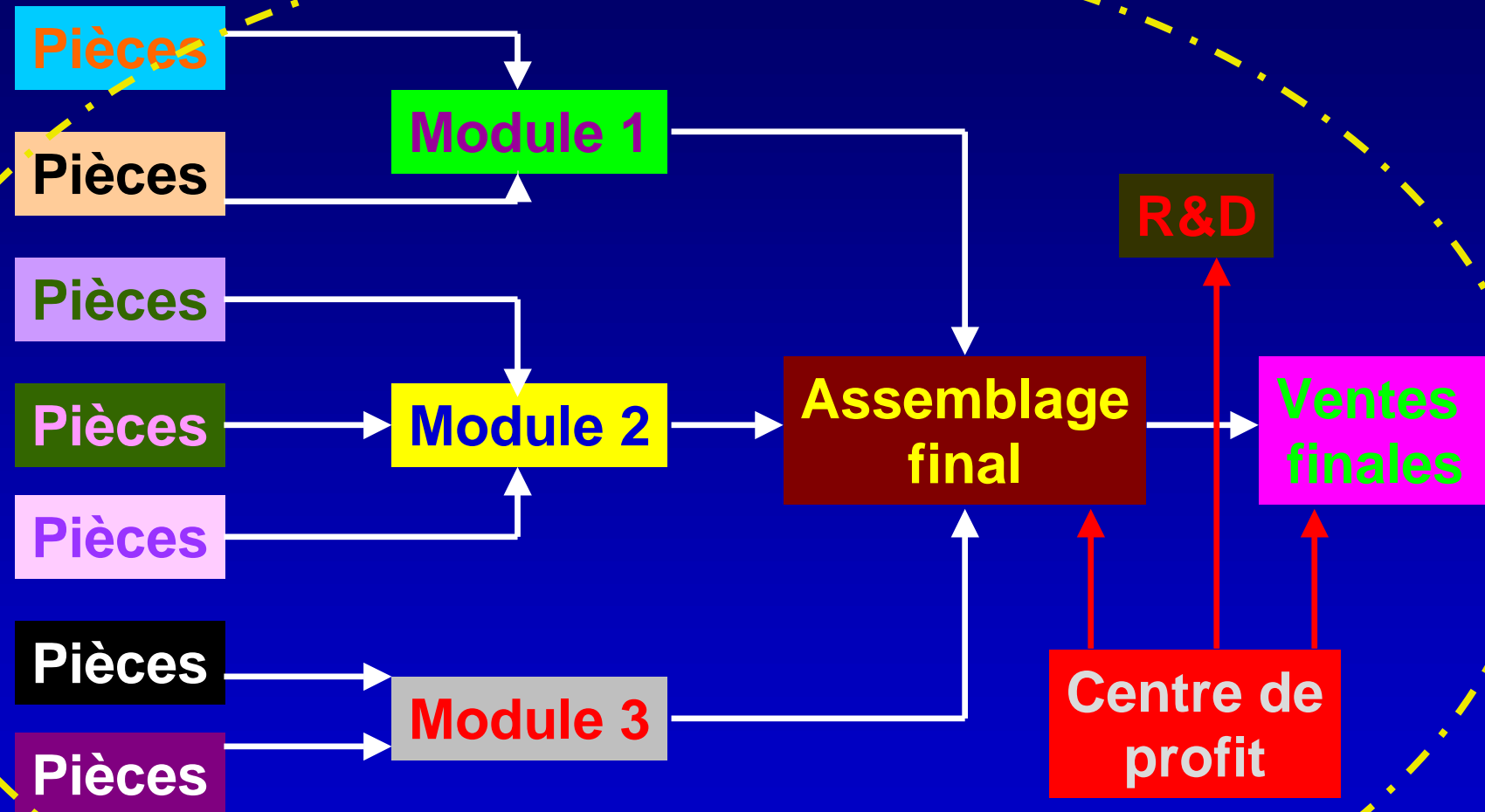
La filière est cédée à la sous-traitance à qui le centre productif donne des ordres.

Celui-ci contrôle la production et capte la plus-value créée sur l'ensemble de la chaîne.

Mais juridiquement elle n'est plus maître de toute la filière.

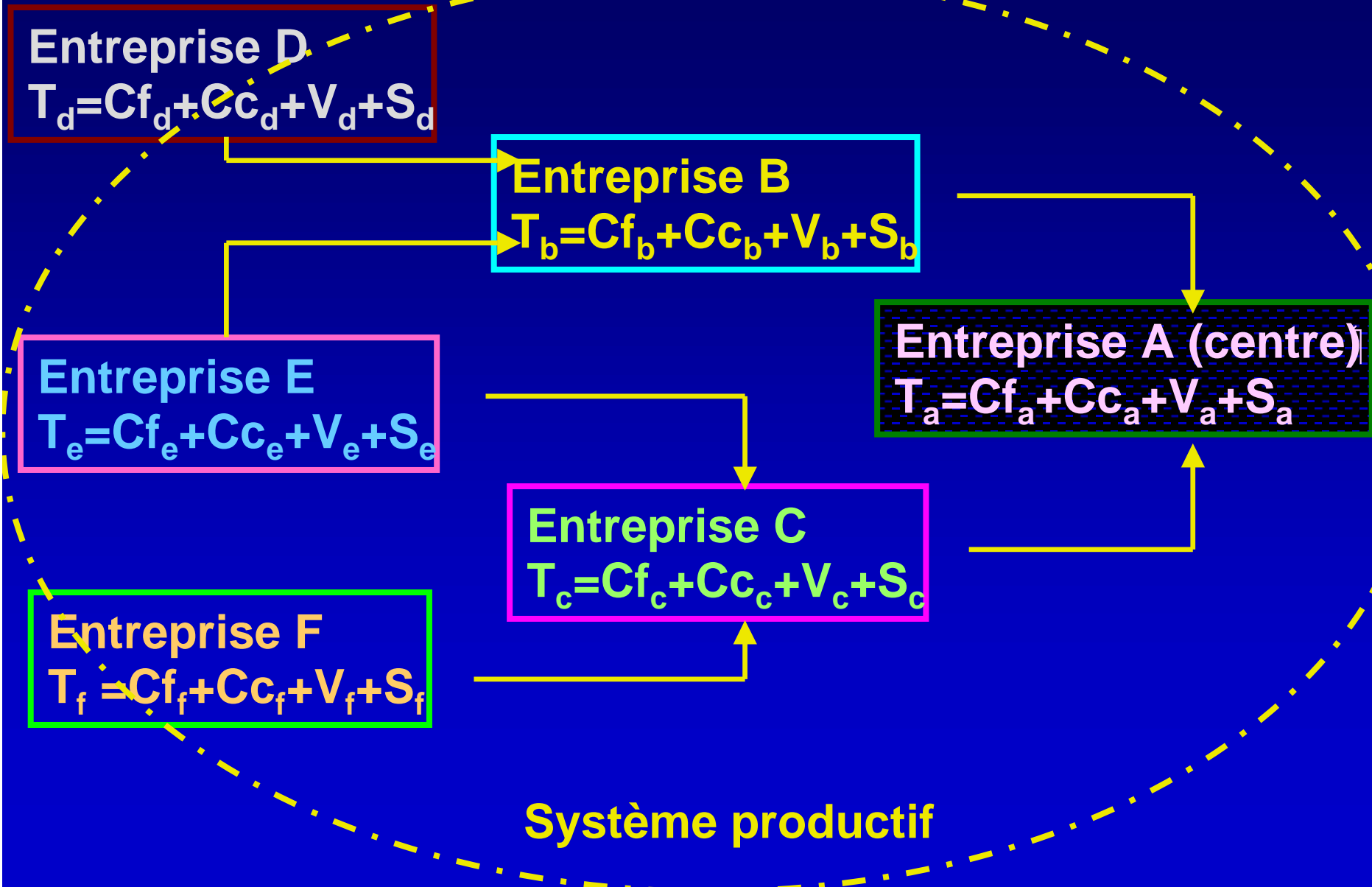
Le centre du système est le monopole.

Des systèmes productifs



Système productif

Des systèmes productifs



Des systèmes productifs

T_a est la valeur de la marchandise finale.

Elle se compose de toutes les étapes de la production.

Donc:

$$T_a = \sum C f_i + (C c_d + C c_e + C c_f) + \sum V_i + \sum S_i$$

où Cf désigne le capital fixe (bâtiments, machines, etc.)

Cc le capital constant circulant (inputs, matières premières...).

V est le capital variable et S la plus-value.

Des systèmes productifs

Le taux de profit (p') de l'ensemble est:

$$p' = \frac{\sum S_i}{\sum C f_i + (C c_d + C c_e + C c_f) + \sum V_i}$$

C'est l'ensemble de la plus-value produite sur l'ensemble du capital investi dans la production.

Des systèmes productifs

Avec le système productif, le centre (le monopole) n'investit qu'une partie, par exemple que le capital de l'entreprise A.

Par le biais de prix imposés aux sous-traitants, il accapare une partie de la plus-value.

Appelons S_c la plus-value cédée par chaque entreprise et S_g sa plus-value gardée:

$$S = S_c + S_g$$

Des systèmes productifs

Le taux de profit (p') du centre productif:

$$p' = \frac{S_a + \sum S_{ci}}{Cf_a + Cc_a + V_a}$$

La plus-value sera moindre, mais à peine.

En revanche, le capital investi sera beaucoup moins grand.

Le taux de profit sera donc beaucoup plus important.

Des systèmes productifs

Il y a une lutte acharnée entre firmes pour se positionner au centre d'un système productif.

Car cela donne une capacité d'accumulation très forte.

Mais la concurrence est changeante.

Il y a des luttes entre systèmes productifs et au sein même de ceux-ci pour l'hégémonie.

Qui domine?

Des systèmes productifs

Les groupes les plus puissants de la planète

				Bénéf 94-05	Div 94-05	Hausse FP	Taux profit
1	ExxonMobil	Etats-Unis	pétrole	185.466	71.934	2,0	20,9
2	General Electric	Etats-Unis	électrique	135.506	66.392	4,1	20,2
3	Royal Dutch/Shell	GB-PB	pétrole	128.096	75.593	1,6	16,6
4	Altria	Etats-Unis	agro-alimentaire	93.062	52.580	2,8	39,9
5	BP	Grande-Bretagne	pétrole	90.935	53.101	4,6	14,8
6	IBM	Etats-Unis	Informatique	76.103	10.864	1,4	26,7
7	Microsoft	Etats-Unis	Informatique	75.534	38.698	10,8	19,0
8	Wal-Mart	Etats-Unis	distribution	73.367	13.465	4,2	20,3
9	ChevronTexaco	Etats-Unis	pétrole	69.965	32.957	2,6	17,0
10	Intel	Etats-Unis	Informatique	68.102	6.175	3,9	20,3
	37 autres			1.467.953	584.083		
				2.464.089	1.005.841	2,7	19,1

Des systèmes productifs

47 groupes non financiers réalisent depuis 12 ans des bénéfices annuels moyens de plus de 2 milliards de dollars:

27 sont américains

21 européens

2 japonais et 1 coréen

Le montant total équivaut au PIB de l'Allemagne. Et les dividendes versés à celui de l'Espagne.

Des systèmes productifs

Ces 47 groupes non financiers comprennent:

- les 5 firmes qui dominent l'**agro-alimentaire**: Altria, Nestlé, Unilever, Coca et Pepsi;
- les 5 plus grands **groupes automobiles** (sauf Volkswagen);
- les 6 plus grandes **firmes pétrolières**: ExxonMobil, Shell, BP, Total, Chevron, ConocoPhillips;
- 10 des 12 **compagnies pharmaceutiques** qui assurent 60% des médicaments;
- et **les géants** IBM, General Electric, Microsoft, Intel, Procter & Gamble et Wal-Mart.

Des systèmes productifs

Exemple de la distribution

Wal-Mart domine le secteur aux Etats-Unis.

C'est **la plus grosse entreprise du monde**: elle assure 16% de la vente de détail.

Elle paie ses salariés **en dessous des normes du secteur**. Beaucoup travaillent à mi-temps ou temporaires. C'est le lieu des « **working poor** ».

Elle structure toute la chaîne en fonction de ses besoins. Elle impose continuellement des baisses de prix grâce à son **pouvoir de marché**.

Des systèmes productifs

Si le fournisseur ne peut atteindre le prix exigé, il ne peut vendre chez Wal-Mart.

Le distributeur **pousse** ses fournisseurs à **délocaliser** pour avoir des prix encore plus bas.

Exemples

- Il achète pour 18 milliards de dollars à des firmes installées en Chine, soit 10% des exportations chinoises.
- Il achète des saumons au Chili (dans des parcs réservés) et cela représenterait un tiers des exportations chiliennes.

L'impérialisme aujourd'hui

1. Le capitalisme monopoliste
2. La sous-traitance
3. Des systèmes productifs
4. L'internationalisation de la production
5. Conclusions

L'internationalisation de la production

Il y a internationalisation de la production industrielle.

Les systèmes productifs incorporent des parties internationales de façon croissante.

La sous-traitance est internationale.

Cela pose un problème d'analyse car la théorie de la valeur est nationale.

L'internationalisation de la production

La valeur d'une marchandise est nationale.

On échange pas des heures de travail, mais de la monnaie.

Il y a un équivalent monétaire de l'heure de travail par devise.

Ainsi, en Europe, une heure de travail vaut, par exemple, 40 euros.

Aux Etats-Unis, une heure rapporte 50 dollars.

L'internationalisation de la production

Or, le cours des monnaies n'est pas égal à un dollar pour 1,2 euro (ce qui égaliserait les heures de travail dans les deux régions).

Car il existe un commerce non substituable (pétrole, technologie...).

Car le cours dépend aussi des opérations de capital (dans la balance des paiements).

Et il y a la spéculation monétaire.

L'internationalisation de la production

Même chose pour la force de travail.

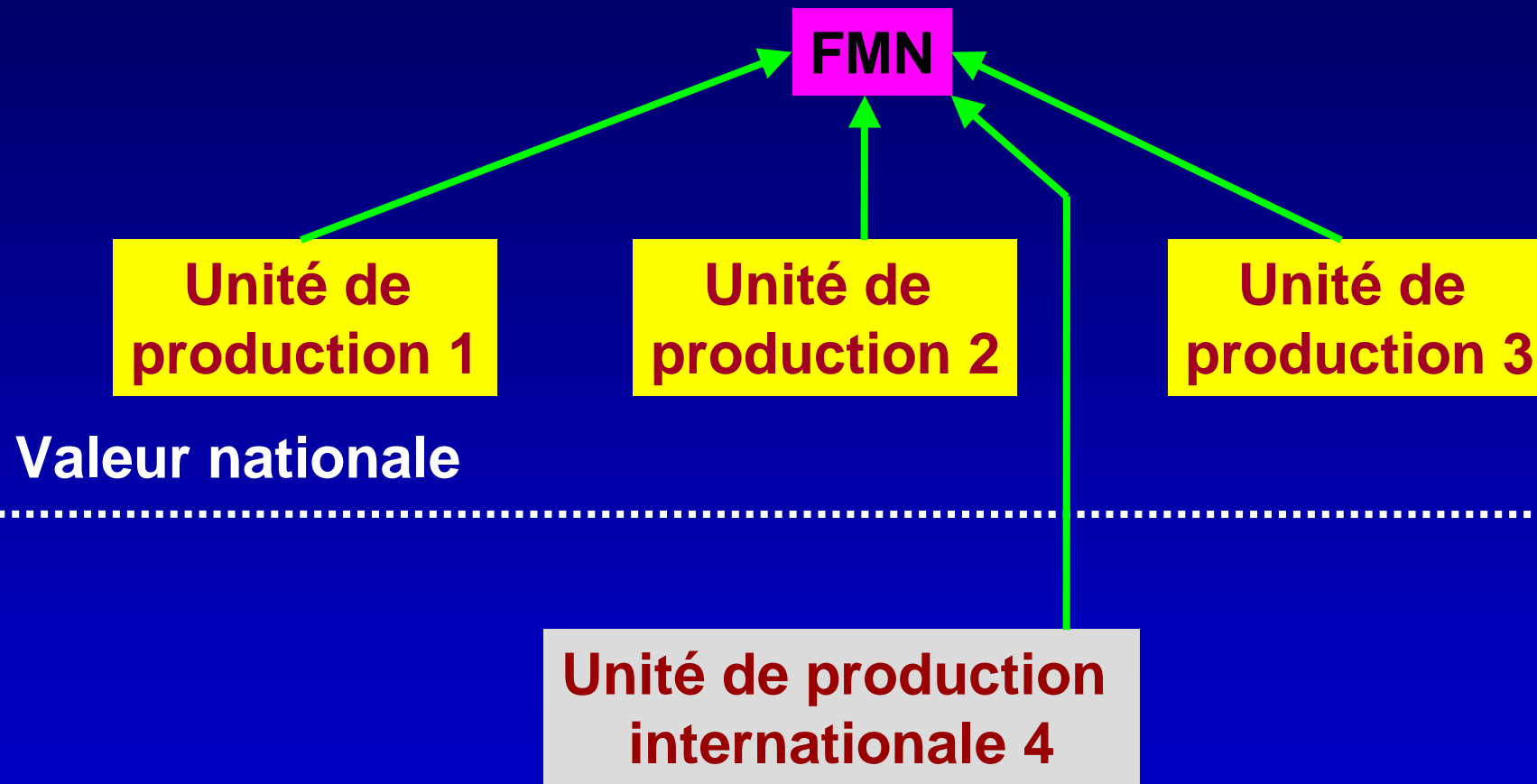
**La valeur est différente de région à région:
en fonction du climat, des habitudes, de
l'histoire...**

Le rapport de forces est aussi différent.

**L'histoire sociale est plus avancée en
Europe que dans les anciennes colonies.**

D'où des salaires fort divers.

L'internationalisation de la production



Valeur « étrangère »

FMN: firmes multinationales

L'internationalisation de la production

La structure d'une filiale entre de la façon suivante dans le système productif:

$$T = C_f + (C_{f_f} + C_{c_f} + V_f + S_{c_f} + S_{g_f}) + V + S$$

Où f indique la production de la filiale,

C_f est le capital fixe (machines, outils, bâtiments),

C_c le capital constant circulant (input),

V le capital variable,

S_c la plus-value cédée par transfert,

S_g la plus-value conservée.

(On remplace C_c par la valeur de la production de la filiale).

L'internationalisation de la production

Pour une filiale à l'étranger, cela devient:

$$T = C_f + e \cdot (C_{f_i} + C_{c_i} + V_i + S_{c_i} + S_{g_i}) + V + S$$

Où i indique la production de la filiale,
et e le cours de change

L'internationalisation de la production

On voit les avantages ou inconvénients de produire à l'étranger. Cela dépend:

- d'un cours de change stable (e);
- d'une valorisation plus faible (l'heure de travail vaut moins à l'étranger);
- d'un coût salarial par unité produite plus faible;
- de l'existence d'infrastructures;
- des coûts de transport;
- de stabilité sociale et politique...

L'internationalisation de la production

Aujourd'hui, l'Afrique est un mauvais endroit pour produire des biens manufacturés:

- **instabilité politique;**
- **taux de change très flottants;**
- **infrastructures faibles, pas de facilité de transport;**
- **productivité faible.**

Ce que ne compensent pas les coûts salariaux très bas.

L'internationalisation de la production

L'Asie est globalement intéressante:

- **taux de change fixés sur le dollar;**
- **stabilité politique;**
- **infrastructures développées;**
- **productivité en augmentation;**
- **coûts salariaux relativement faibles.**

Le coût de transport est ainsi compensé.

L'internationalisation de la production

Cela dépend du secteur.

Les systèmes de production sont organisés différemment.

Ils sont monopolisés ou non.

Les transports sont plus aisés ou non.

L'importance des coûts salariaux est moindre ou, au contraire, essentielle.

La hausse de la productivité est transférable ou non.

L'internationalisation de la production

Trois secteurs.

Le textile n'est pas monopolisé.

Il dépend des firmes de distribution. Il entre dans ce système.

Le produit est facilement transférable, même par avion.

La production de vêtements, sauf la mode, est installée dans le tiers-monde, principalement en Asie.

Exemple des Etats-Unis.

L'internationalisation de la production

Evolution de la structure productive des USA dans le textile 1973-2004 (en %)

	1973	1980	1990	1997	2000	2004
Etats-Unis	86,4	79,3	60,3	45,4	37,0	30,4
<i>Pays impérialistes</i>	5,5	4,2	6,8	8,4	9,1	7,7
Mexique	0,0	0,7	1,2	5,7	8,1	6,3
Asie	0,0	14,1	27,0	30,4	33,6	40,4
Amérique latine	0,0	1,2	3,5	7,8	8,8	9,1
Autres	8,1	0,5	1,1	2,4	3,4	6,1
<i>Sous-total</i>	8,1	16,5	32,8	46,2	53,9	61,8
Total importations	13,6	20,7	39,7	54,6	63,0	69,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en milliards \$	27,6	45,8	85,0	115,0	130,4	138,6

L'internationalisation de la production

Evolution de la production mondiale de tissus de coton par pays 1965-1997 (en %)

	1965	1970	1980	1990	1997
Union européenne	14,5	14,5	10,8	7,5	6,0
Japon	6,4	6,0	4,0	2,3	1,2
Amérique Nord	24,1	18,3	8,0	5,7	5,5
Chine	0,0	0,0	23,3	29,6	40,1
Inde	19,4	21,4	18,1	19,9	24,1
Autres Asie	8,4	7,9	7,8	15,3	16,7
Asie	27,7	29,3	49,2	64,9	80,8
Autres	27,3	32,0	28,0	19,5	6,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

L'internationalisation de la production

Trois secteurs.

L'électronique est composée de parties monopolisées, mais en perpétuel changement.

Les multinationales se concentrent sur ces sous-secteurs et sous-traitent le reste. Voire le vendent (comme IBM à Lenovo).

Les produits sont facilement transportables.

Les usines sont installées en Asie.

Exemple des Etats-Unis.

L'internationalisation de la production

Evolution de la structure productive des USA dans l'électronique 1973-2000 (en %)

	1973	1980	1990	1997	2000
Etats-Unis	91,4	84,8	70,1	61,6	55,7
Japon	3,3	5,1	10,6	8,1	7,4
Europe occidentale	1,8	2,2	3,1	3,5	3,8
Canada	0,4	1,1	2,2	2,4	3,3
<i>Sous-total</i>	<i>5,5</i>	<i>8,5</i>	<i>15,9</i>	<i>14,1</i>	<i>14,5</i>
Mexique	0,0	1,4	2,9	4,9	7,0
Asie	0,0	5,0	10,8	18,7	21,5
Autres	3,1	0,3	0,4	0,7	1,3
<i>Sous-total</i>	<i>3,1</i>	<i>6,8</i>	<i>14,1</i>	<i>24,3</i>	<i>29,8</i>
Total importations	8,6	15,2	29,9	38,4	44,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en milliards \$	65,0	118,9	277,5	501,8	625,8

L'internationalisation de la production

Evolution de la production mondiale de téléviseurs par pays 1965-1997 (en %)

	1965	1970	1980	1990	1997
Amérique Nord	35,6	20,4	16,6	11,5	9,0
Japon	14,0	30,1	21,3	11,9	5,8
Union européenne	27,6	23,7	20,0	12,9	12,7
Chine	0,0	0,0	3,5	21,1	28,0
Autres Asie	0,1	1,0	15,4	24,3	31,0
Asie	0,1	1,0	18,9	45,4	58,9
Autres	22,8	24,8	23,3	18,3	13,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

L'internationalisation de la production

Trois secteurs.

L'automobile est un produit complexe. C'est tout un système productif en soi.

Elle est contrôlée par une douzaine de firmes à l'échelle mondiale.

La concurrence est forte, sous l'impulsion de Toyota. Beaucoup de restructurations.

Le véhicule n'est pas facilement transportable, mais les composants bien.

Seulement il y a le just-in-time qui exige proximité des usines.

Exemple des Etats-Unis.

L'internationalisation de la production

Evolution de la structure productive des USA dans l'automobile 1973-2004 (en %)

	1973	1980	1990	1997	2000	2004
Etats-Unis	61,7	44,9	37,4	44,4	41,4	37,9
Japon	8,3	23,0	24,4	15,3	15,3	14,4
Europe occidentale	11,3	13,8	10,5	8,8	10,0	13,2
Canada	15,4	15,0	21,9	21,3	20,2	19,5
<i>Sous-total</i>	<i>35,0</i>	<i>51,8</i>	<i>56,8</i>	<i>45,4</i>	<i>45,5</i>	<i>47,1</i>
Mexique	0,0	0,4	3,5	8,0	10,0	9,2
Asie	0,0	0,6	1,7	1,8	2,8	5,1
Autres	3,2	2,3	0,7	0,5	0,4	0,8
<i>Sous-total</i>	<i>3,2</i>	<i>3,2</i>	<i>5,9</i>	<i>10,2</i>	<i>13,1</i>	<i>15,0</i>
Total importations	38,3	55,1	62,6	55,6	58,6	62,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en milliards \$	41,0	59,6	126,6	217,2	290,4	317,1

L'internationalisation de la production

La situation est différente par secteur.

L'internationalisation du textile s'oriente vers l'Asie, sauf les articles de mode.

Celle de l'électronique est déjà grandement en Asie. Restent les éléments les plus avancés comme les microprocesseurs...

Dans l'automobile, produit complexe, c'est plus partagé. La tendance est d'aller dans les régions proches: Mexique pour les Etats-Unis, Europe de l'Est pour l'Europe.

Et il y a la montée de la Chine.

L'internationalisation de la production

L'internationalisation capitaliste met en présence des marchandises qui, en fait, ne sont pas comparables.

Même chose pour la force de travail.

Les monopoles utilisent cette situation pour tirer un maximum de plus-value par transfert.

Ils mettent en concurrence les usines pour exiger les conditions sociales les plus basses partout.

En Europe, ce seront les salaires. Mais, dans le tiers-monde, ce sera la productivité.

L'impérialisme aujourd'hui

1. Le capitalisme monopoliste
2. La sous-traitance
3. Des systèmes productifs
4. L'internationalisation de la production
5. Conclusions

Conclusions

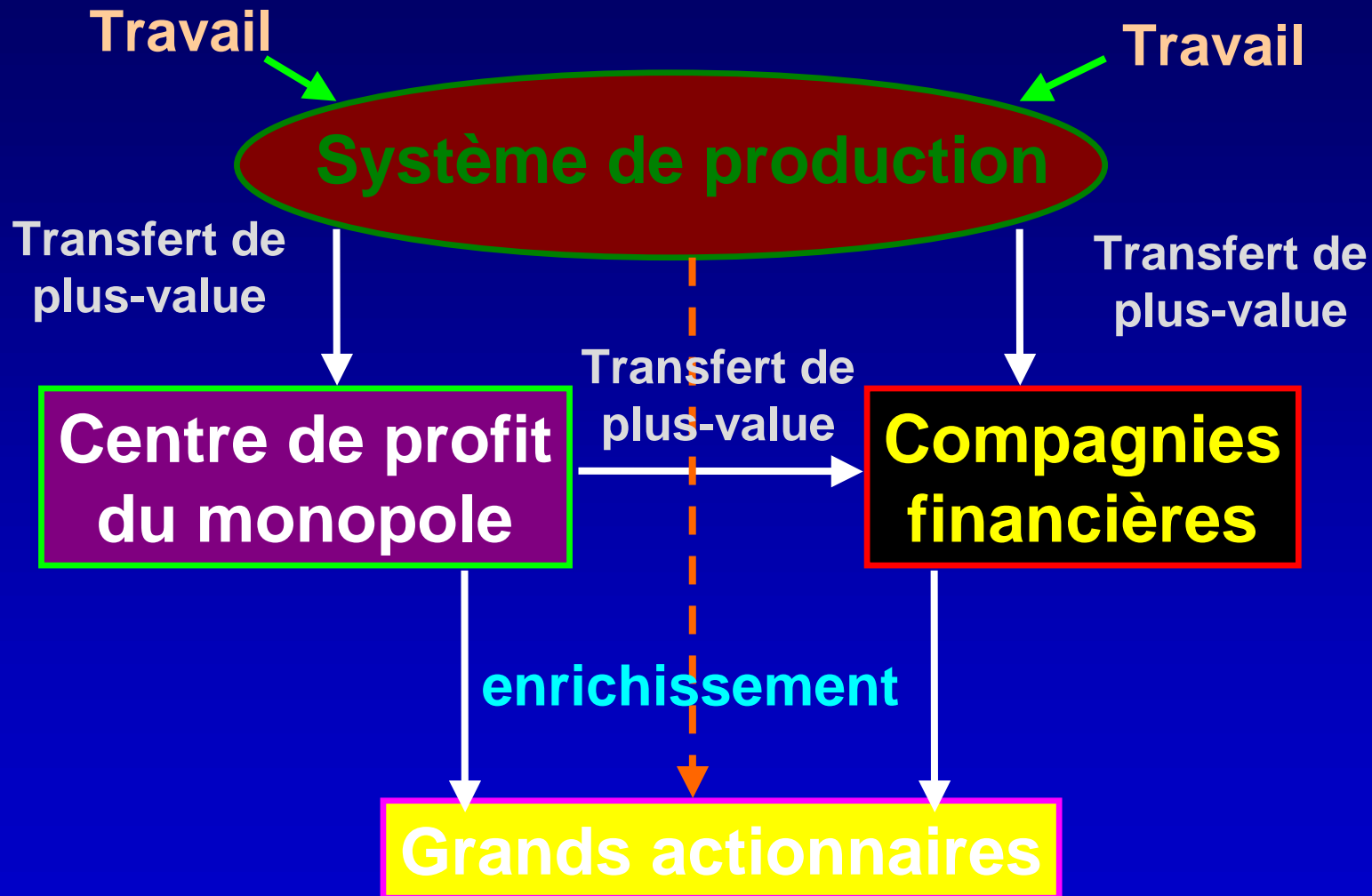
L'économie planétaire est dominée par une poignée de multinationales.

Pour accroître leur profit, elles ont constitué des systèmes productifs où elles tirent un maximum de plus-value.

Elles se libèrent des contraintes matérielles de cette exploitation et l'imposent partout.

Elles développent un système financier qui croit « vivre sans travail », mais qui en dépend fortement.

Conclusions



Conclusions

Restructurations, concentrations, rationalisations, délocalisations, crises... viennent de cette structure qui fonctionne pour le bien de quelques grands actionnaires.

Mais il y a pas unité entre ces derniers.

Ils sont divisés en nationalité.

D'où une lutte entre Etats pour l'hégémonie de leur classe capitaliste.

Fin de la troisième partie